

→ Vu dans le monde Hongrie

BUDAPEST

Le nouveau Premier ministre hongrois, Péter Magyar, devant le Parlement orné du drapeau européen, le 9 mai 2026



© Denes Erdos/AP/SIPA

Le printemps hongrois

Le changement de gouvernement en Hongrie au printemps dernier a permis à ce pays d'Europe centrale de débloquent l'accès aux fonds européens tant attendus. De quoi offrir un nouvel élan à une économie essoufflée.

Par Sandrine Weisz

CHIFFRES CLÉS

- Solde commercial 8,3 milliards d'euros en 2025
- Population : 9,5 millions
- Membre de l'Union européenne depuis 2004
- Monnaie : Forint (1 euro=355 Ft au 01/06/26)
- France 10^e partenaire commercial avec 10,2 milliards d'échanges commerciaux et 6^e investisseur du pays - Source: DGT 2025

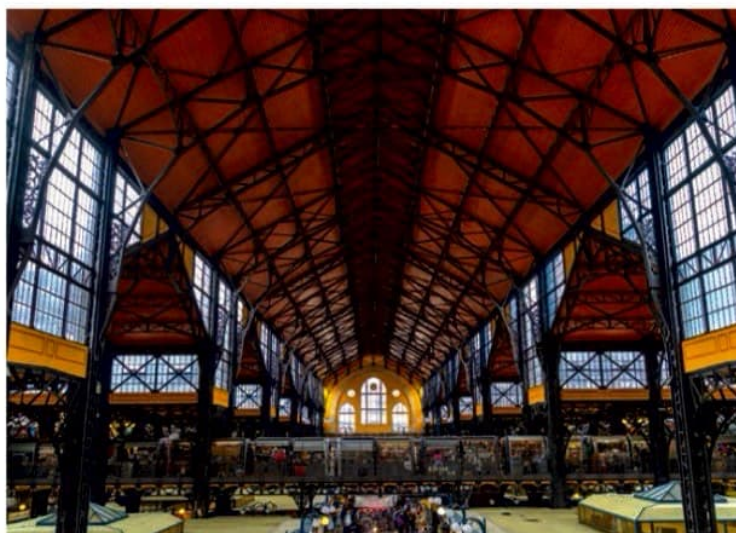
Si la Hongrie a fait beaucoup parler d'elle ces dernières années, ce n'était pas seulement pour ses attraits touristiques. Budapest, surnommée la perle du Danube, a certes continué d'attirer des touristes du monde entier. Mais parallèlement, la presse européenne relayait surtout les prises de position du gouvernement hongrois qui bloquait par son droit de veto nombre de décisions européennes. L'arrivée d'un nouveau Premier ministre apporte un vent de

changement même si, pendant les 16 années du gouvernement précédent, il y avait un courant d'affaires important avec l'UE. « Nous avons toujours su trouver des terrains d'accord avec nos partenaires hongrois, même si cela prenait du temps et que les conditions étaient parfois compliquées », mentionne Frédéric Fouilloux, président du comité des CCE et directeur général de Servier en Hongrie. « La Hongrie est toujours restée très orientée vers l'Union européenne. 75 % de ses exportations lui étaient destinées même si on notait une ouverture vers la Chine ces dernières années. », souligne Gáspár Balázs, directeur général d'Alstom en Hongrie et président de la Chambre de commerce et d'industrie franco-hongroise. La France précisément est un grand



© Alphatographic/istockphoto

AGROALIMENTAIRE
Les produits transformés
sont encore peu présents.



© marako85/istockphoto

BUDAPEST
Halles centrales

partenaire totalisant 5 milliards d'euros de stocks d'IDE dans le pays et employant plus de 48 000 salariés dans ses entreprises.

Comment les liens instaurés avec des pays asiatiques – Chine et Corée du Sud sont très présents dans le secteur de l'automobile et des batteries électriques – évolueront-ils ? Tout laisse à penser que le gouvernement sera pragmatique dans le choix de ses partenaires commerciaux et investisseurs. Les relations se poursuivront probablement mais avec plus d'exigences sur la valeur ajoutée, les contreparties et surtout les questions environnementales.

Contexte porteur : transparence et rapprochement avec l'UE

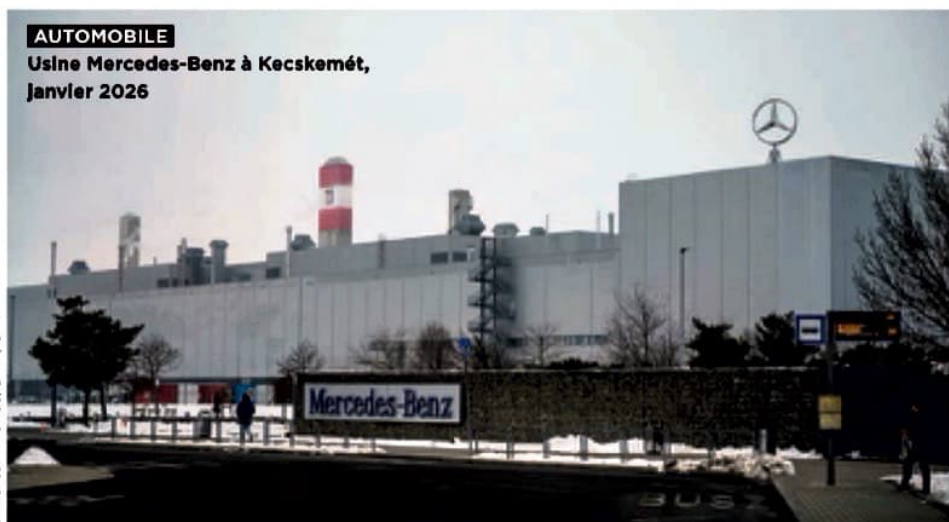
Le nouveau Premier ministre hongrois, Péter Magyar, a conclu en mai un accord avec la Commission européenne pour débloquent la quasi-totalité des fonds de relance et de cohésion qui avaient été gelés sous le gouvernement de Viktor Orbán. Budapest bénéficiera ainsi de plus de 16 milliards d'euros, soit environ 13 % du budget annuel hongrois. De quoi lancer de nombreux projets, notamment la modernisation du réseau énergétique, des chemins de fer et

des logements locatifs du pays. Pour y parvenir, Péter Magyar a montré patte blanche. Dès son arrivée au pouvoir, il a donné son feu vert au versement du prêt européen de 90 milliards à l'Ukraine et s'est engagé dans la lutte contre la corruption, l'indépendance des juges et la liberté des médias.

Les atouts hongrois : base industrielle et main-d'œuvre qualifiée

La Hongrie conserve des fondamentaux économiques solides. Son économie repose sur une base industrielle particulièrement développée, intégrée depuis plusieurs décennies aux grandes chaînes de valeur européennes. L'automobile, l'électronique et l'industrie pharmaceutique constituent les piliers de ce modèle exportateur.

Le pays accueille notamment des acteurs majeurs de l'industrie automobile comme Audi, Mercedes-Benz ou encore le constructeur chinois BYD. Cette spécialisation industrielle a permis à la Hongrie de s'imposer comme l'un des centres de production les plus compétitifs de la région. L'implantation récente d'Airbus, qui a ouvert une usine



© Marton Monus/DPA/SIPA

AUTOMOBILE
Usine Mercedes-Benz à Kecskemét,
Janvier 2026

→ Vu dans le monde Hongrie

► dédiée aux hélicoptères, illustre également l'attractivité persistante du pays pour les investissements industriels à forte valeur ajoutée.

Pour Gáspár Balázs, cette force industrielle demeure un avantage décisif : « *L'économie hongroise est en phase de stabilisation. Nous avons enregistré 0,5 % de croissance en 2025. La Hongrie dispose d'une main-d'œuvre qualifiée et d'une économie fortement orientée vers l'exportation.* » D'ailleurs, rappelons que le pays présente un solde commercial excédentaire, de l'ordre de 8 milliards d'euros en 2025.

Pour les investisseurs, la Hongrie ne doit toutefois pas être envisagée comme un marché isolé. « *Sa position géographique lui confère un rôle de plateforme régionale vers les marchés voisins, comme la Slovaquie et la Roumanie, qui constituent des relais de croissance naturels pour les entreprises implantées dans le pays.* », analyse Frédéric Fouilloux.

Priorités du nouveau gouvernement : santé, infrastructures, éducation

Si les perspectives s'améliorent, les défis restent nombreux. Comme le souligne Frédéric Fouilloux, « *même si l'heure est à l'optimisme, il faut rappeler que le nouveau gouvernement entame son exercice avec un déficit massif.* »

L'économie hongroise sort progressivement d'une période difficile marquée par une forte inflation et une baisse sensible du pouvoir d'achat. Selon lui, « *la phase de rattrapage économique commence.* » L'inflation est revenue à un niveau plus conforme aux standards européens, autour de 4,5 %, mais le ressenti des ménages demeure plus négatif. « *Surtout, la baisse du pouvoir d'achat ne se rattrapera pas si vite.* », prévient-il.

La Hongrie reste par ailleurs fortement dépendante de ses partenaires extérieurs : l'Allemagne pour son industrie exportatrice et



BASILIQUE D'ESZTERGOM
Le pont Mária Valéria relie la Hongrie à la Slovaquie.

la Russie pour une partie de son approvisionnement énergétique. Face à ces contraintes, le nouveau gouvernement affiche une approche pragmatique. Le parti Tisza a construit son programme à partir d'un important travail de consultation des citoyens afin d'identifier les principales difficultés rencontrées et les solutions attendues.

Trois priorités émergent clairement : la santé, les infrastructures et l'éducation. « *Dans le secteur de la santé, un ministère dédié a été créé, signe de l'importance accordée à ce dossier.* », explique Agnès Ducrot, directrice de la Chambre de commerce et d'industrie franco-hongroise. Le gouvernement prévoit d'investir 1,2 milliard d'euros dans la modernisation des infrastructures hospitalières. L'objectif n'est pas de construire de grands complexes médicaux mais plutôt de rénover et moderniser des établissements de taille plus modeste répartis sur l'ensemble du territoire. « *Les entreprises françaises ont sûrement une carte à jouer notamment dans la fourniture d'équipements médicaux.* », analyse Agnès Ducrot.

L'AÉROPORT DE BUDAPEST GÉRÉ PAR VINCI AIRPORTS



Week-end de la finale de la Ligue des champions de l'UEFA

Vinci Airports est co-actionnaire et opérateur de l'aéroport de Budapest depuis juin 2024. L'entreprise française détient 20 % du capital et l'État hongrois 80 % via un fonds public d'investissement. Le modèle économique ? L'aéroport facture aux compagnies aériennes et prestataires sur site (boutiques...) des redevances pour services rendus, comme dans la plupart des aéroports. « *Notre stratégie est de diversifier les destinations, les compagnies aériennes et de développer*

les longs courriers, notamment avec l'Amérique du Nord », explique François Bérisset, directeur général de l'aéroport. « *American Airlines vient d'ouvrir une liaison quotidienne entre Philadelphie et Budapest. Air Canada inaugure un vol Toronto-Budapest. Et nous espérons à court terme la mise en place d'un vol Budapest-New York* », détaille-t-il. Ces nouvelles liaisons devraient doper le tourisme en provenance du continent américain et renforcer la demande en hébergement hôtelier et croisières. ■



© xbrchv/istockphoto

Cette priorité répond à une situation sanitaire préoccupante. La Hongrie demeure l'un des pays européens où la mortalité liée aux maladies cardiovasculaires et aux cancers est la plus élevée. « Dans le même temps, les dépenses de santé représentent environ 6 % du PIB, contre près de 9 % en moyenne dans l'Union européenne », mentionne Frédéric Fouilloux.

L'autre axe stratégique concerne l'amélioration de l'accès aux médicaments et le soutien à l'innovation médicale. Le secteur pharmaceutique figure parmi les domaines les plus prometteurs pour les entreprises françaises. La Hongrie possède une longue tradition industrielle dans cette activité. Les principaux groupes internationaux y sont présents et le secteur contribue significativement aux performances commerciales du pays grâce à ses exportations. Les sociétés françaises occupent une place importante dans cet écosystème. Le groupe Servier possède même une empreinte unique dans le pays avec un centre de recherche fondamentale, le Servier Research

BUDGET

Le gouvernement prévoit d'allouer 4,2 milliards d'euros aux infrastructures de transport, aux soins de santé et aux petites et moyennes entreprises, 2,2 milliards d'euros à l'éducation et 1,5 milliard d'euros à la modernisation du réseau électrique.

Institute of Medicinal Chemistry, un centre régional de recherche thérapeutique, une filiale Servier et Egis, un laboratoire hongrois de médicaments génériques. Le tout emploie environ 3 500 salariés.

Industrie, transports et transition énergétique : les autres relais de croissance

Au-delà de la santé, plusieurs secteurs sont attractifs. « L'industrie manufacturière poursuit sa transformation autour de l'efficacité opérationnelle, de la robotisation et de la digitalisation des processus de production. Les besoins d'investissement restent importants afin de maintenir la compétitivité du tissu industriel hongrois », analyse Agnès Ducrot.

Les infrastructures ferroviaires représentent également un chantier majeur. « Faute d'investissements significatifs au cours de la dernière décennie, le matériel roulant affiche aujourd'hui un âge moyen proche de 40 ans. Certains trains du réseau suburbain HÉV (équivalent du RER francilien) circulent même depuis plus de 60 ans.

L'approche retenue par les autorités est là encore pragmatique : il ne s'agit pas de lancer des projets de trains à grande vitesse, mais de moderniser l'existant. Cette stratégie constitue toutefois une étape essentielle pour pré-

parer, à terme, le développement de solutions à plus forte capacité et à plus grande vitesse, en phase avec les standards européens », détaille Gáspár Balázs. Le renouvellement des lignes régionales est déjà engagé et les besoins concernent également les systèmes de signalisation, les équipements de sécurité et le matériel roulant.

Enfin, la transition énergétique ouvre de nouvelles perspectives. Le nucléaire reste un axe structurant, créant des opportunités pour les entreprises françaises du secteur, notamment Framatome.

Avec le retour des financements européens, une économie en voie de stabilisation et un gouvernement qui privilégie les solutions concrètes, la Hongrie pourrait ainsi devenir un marché dynamique d'Europe centrale même si la taille de son marché reste réduite avec une population inférieure à 10 millions d'habitants. « Un chapitre s'ouvre. On s'attend à des changements et nouvelles habitudes dans les relations d'affaires. Il faut identifier les nouveaux circuits de décision », conclut Gáspár Balázs. Plus que jamais, les entreprises françaises auront besoin de consulter des relais sur place : les Conseillers du commerce extérieur et la Chambre de commerce... pour ne citer qu'eux ! ■



LAC BALATON
Haut lieu du
tourisme hongrois

© Drenandy/istockphoto